[1559_Poesiefac_Rigaud] 071 Qui se contente d'une, en peut avoir plaisir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceResponce.
Incipit non modernisé Qui se contente d'une, en peut avoir plaisir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-librairieRigaud, Benoît
Date1559
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 071
Grande section au sein de laquelle le poème prend place[[Dizains.]]
FoliotationD8r, D8v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/6054?context=pdf

Qui preignent train ſelon leur norriture:
Mais celles la oublient leur ramaige,
Qui par vertu ont vaincu leur nature.

Dizain.

Amour voyant ma grande loyauté
Et le trauail que i'ay eu en dormant,
A contre moy ceſſe ſa cruauté
Et pourchaſſé mon ſeul contentement.
C'eſt de m'amye auoir bien promptement
La ioyſſance, ainſi que ie deſire,
O heur plus grand que l'on ne pourroit dire,
Et toy mon cœur qui peuz tant endurer,
Or ne crains plus enuie & ſon empire,
Puis que tel bien eſt pour iamais durer.

Dizain.

D'en aymer trois ce m'eſt force & contrainte,
L'vne eſt à moy trop, pour ne l'aymer point,
Et l'autre m'a donné ſi viſue attainte,
Que plus la fuy plus ſa grace me point.
La tierce tient ſon cœur vny & ioint,
Voire attaché de ſi treſpres au myen,
Que ie ne puis que ne me rende ſien.
Ainſi amour m'a mis en ſes deſtroitz,
Et me ſouzmetz à toutes vouloir bien,
Mais ie ne ſçay à qui le plus des trois.

Reſponce.

Qui ſe contente d'vne, en peut auoir plaiſir,

Et

Et qui plus en deſire au repentir en vient:
Car puis que d'vne ſeule on reçoit deſplaiſir
De pluſieurs certes plus d'ennuy & mal ſuruient,
Quand à vn tel amy peu ou moins en ſouuient.
Vne doncq commenda amour en tous endroitz,
Voulant que qui luy ſert obeyſſe à ſes droitz,
Sans que vraye amytié ſoit à pluſieurs d'vne,
Et cognoiſtra celuy qui en veut aymer trois
Que les trois perdera s'il ne s'arreſte à vne.

Dizain à quatre damoyſelles, blaſmant aucun qui ne leur tenoit compaignie

Merencolicq triſte & penſif ie ſuys,
Et ſans pouoir en rien prendre plaiſir
Qu'à fort me plaindre, & pour ce faire ſuis
Lieu ſollitaire, ou myeux & à loiſir,
Ie fauoriſe au mal & deſplaiſir:
Duquel regret m'a chacun iour renté,
Pour me veoir loing & de celle abſenté,
Qui de ma vie & mort peut diſpoſer,
Dont de vous ſuyure ie me ſuis exempté,
Pour myeux mon mal & trauail repoſer,

Dizain.

Fortune las en tant de lieux me bleſſe
Que peu s'en faut que de dueil ne treſpaſſe,
Chacun peut veoir quel ne prend fin ne ceſſe
Mais de plus fort me tourmente & pourchaſſe